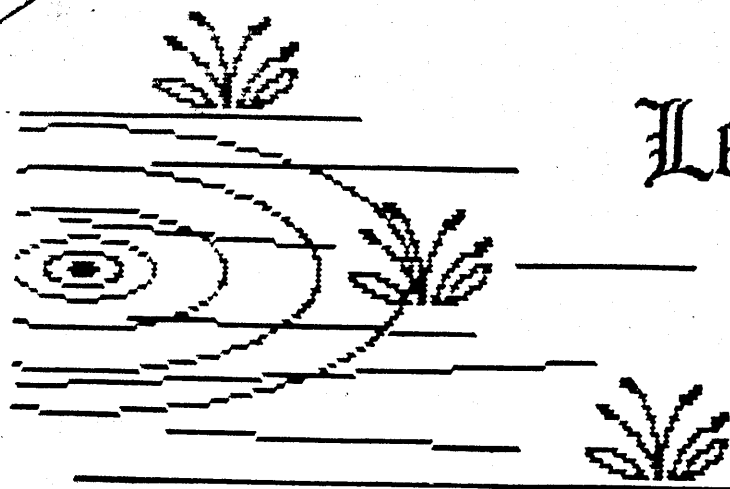




Les Ronds d'Aulx

N° 30

Aulx-les-Cromary le 10 janvier 1998.

LA FONTAINE AUX FEES.

par leur travail intelligent.
Fait à Aulx-les-Cromary, le 21^{7^{me}} 1900.
L'Instituteur,
[Signature]

Dans ce numéro 30 "Les Ronds d'Aulx", je veux vous conter une très vieille histoire.... une légende. Il faut retourner plusieurs siècles en arrière.

Tout de suite, je veux remercier monsieur THOMAS dont la signature orne le début de cette page. Sa signature ne portant pas de nom, nous avons dû rechercher dans les vieux livres de délibération de la commune pour retrouver sa trace. Je joins au dos une photocopie d'une délibération de février 1900, fort élogieuse sur lui.

Il fut instituteur à Aulx il y a un siècle. Il a laissé un journal d'une douzaine de pages très intéressant dans lequel j'ai puisé des renseignements précieux pour l'élaboration de ce numéro 30 que vous trouverez sous forme de photocopies.

Je vous demande d'avoir comme moi, une pensée reconnaissante en souvenir de ce brave homme.

N'est-ce-pas curieux qu'un instituteur fasse un document... et que 100 ans plus tard, un autre instituteur se serve de son travail pour retracer le passé de notre village qui j'espère, ne manquera pas de vous intéresser.

Vous comprendrez pourquoi il est utile et nécessaire de dater et de signer ce que l'on écrit, d'une part pour la protection littéraire et d'autre part pour la postérité. C'est ainsi que le savoir se transmet.

2
 Acte approuvé
 comme bureau de l'Institut
 le 28 mars 1900
 Pour le Préfet
 le Conseiller de Préfecture Délégué
 Signé : M. L. L.

Et le dit jour les mêmes membres présents.
 Le Maire propose au Conseil Municipal de voter en faveur
 de l'Instituteur une petite gratification en raison de la
 bonne tenue de son école, et des cours d'adultes qu'il a
 fait et tient.

Le Conseil Municipal après en avoir délibéré, reconnaissant
 le dévouement que déploie M. Chomras dans l'exercice
 de ses fonctions d'Instituteur lui vote à titre de gratifica-
 tion la somme de trente francs à prendre sur les
 ressources ordinaires de la commune.

Ainsi fait et délibéré en séance les an mois et jours sus-dits.
 Le Maire : Petit Jacques et Petit Jacques
 Le Conseiller : Dégout Jacques

Malheureusement, nous manquons d'archives municipales précises, car AULX est un très vieux village. Il existait déjà à l'époque des Romains et même à l'âge du bronze comme le stipule le document de "l'épingle" de l'Est Républicain du 28/2/1985.

une épingle de l'âge du bronze

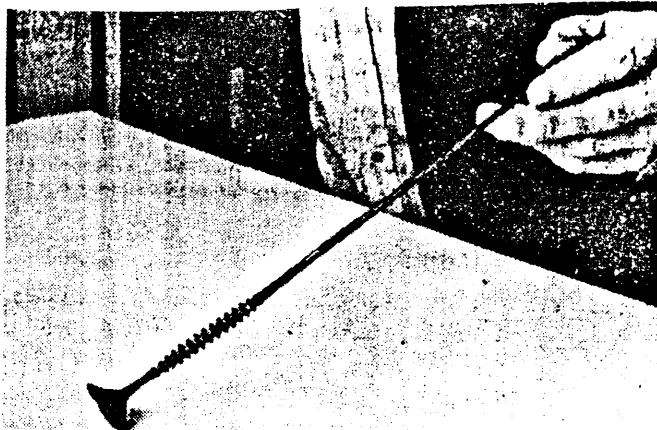
La nouvelle a fait l'objet d'une communication de M. Dousson dans le numéro de décembre 84 de la Revue archéologique de l'Est. Il s'agit d'une épingle, longue de 323 mm, destinée à tenir les vêtements dont on habillait les morts avant de les ensevelir.

Le travail du métal situe ce bijou à l'âge du bronze final, c'est-à-dire aux environs de l'an mille avant notre ère, et sa forme témoigne de l'expression vers la Franche-Comté, de la « culture de Saint-Gervais », site du Sud-Est du bassin parisien. Découverte importante à ce titre, cette épingle est la seule de « type Saint-Gervais » connue dans la région.

On peut penser que le site d'Aulx-lès-Cromary conservait d'autres objets de même époque et de même vocation. Mais s'agissant d'une sablière, la configuration du terrain a subi en vingt ans bien des modifications.

Jean-Pierre GOVIGNAUX

Monsieur Lépagney, alors ouvrier à la sablière, a trouvé un jour de 1965, un objet manifestement ancien et bien conservé dans un godet de drague. Il a eu le bon réflexe de le conserver, et c'est au hasard d'une conversation qu'il en parla à un archéologue qui permit de dater "l'objet".



M. LEPAGNEY et « son » épingle. Le travail date l'objet de la fin de l'âge du bronze

Photo Bernard FAILLE

Département de la Haute-Saône.
 Arrondissement de Vesoul.
 Circonscription scolaire de Vesoul-Sud.
 Canton de Nioz.
 Commune d'Aulx-les-Cromary.

Aulx est une altération ou plutôt une transformation du mot « Eaux » qui paraît être la vraie orthographe du nom de la commune que l'on écrivait de la sorte en 1673, selon l'acte de donation du château de la Vaivre dont il sera parlé plus loin ; d'où il est facile de conclure que *Aulx-les-Cromary* signifie un village situé sur les eaux, près de Cromary.

Ce document vous renseigne sur l'origine du nom du village, origine douteuse que je n'avais pas pu vous expliquer lors d'un des premiers "Ronds d'Aulx". Mais il n'est pas certain. Aulx aurait dû s'appeler "La VILLE DIEU", d'après ce qui suit. On ne trouve pas ce lieu-dit sur le cadastre, ce qui pourrait confirmer que le village actuel a été construit à cet endroit, et porterait maintenant sur le-dit cadastre, l'appellation "Le Village".

Il semblerait, que les maisons du vieux village aient été construites plus vers l'ouest sur le début du plateau, car les habitants craignaient les inondations, sûrement chemin de la Vaivre ou des Craies qui était l'ancienne voie romaine. D'ailleurs, le chemin entre les maisons Grosjean et Russey en était sûrement une rue.

Les maisons collées les unes aux autres étaient une proie facile pour le feu, d'autant plus qu'elles étaient couvertes de chaume. Donc fort possible qu'un incendie ait ravagé tout le village.

En page 4, une autre photocopie permettant de dater l'origine de Aulx.

Aux 600 mètres environ de l'emplacement actuel du village d'Aulx-le-Cromary, on trouve, à quelque cent. mètres au nord, des débris de maisons et surtout de fondations. Celles-ci occupent un emplacement d'environ un hectare; aujourd'hui cet emplacement est converti en champs au milieu desquels sont des broussailles, des tas de pierres et de débris.

D'après la tradition, le village était beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui; et la partie ouest du village ancien où l'on trouve les fondations dont j'ai parlé plus haut, portait le nom de la Ville-Éclair. Il y a encore un canton de champs dans le voisinage qui porte le nom de Champ de la Ville-Éclair.

En faisant des fouilles on a rencontré un vieux puits rempli des vestiges de toute sorte, de pierres de tailles. Sur l'une de celles-ci on lit la date: 1030.

Est-ce à cette époque que le village d'Aulx-le-Cromary fut définitivement fondé? Ou bien, a-t-il été construit primitivement sur l'ancien emplacement avec le nom de la Ville-Éclair, détruit ensuite et enfin reconstruit dans son emplacement actuel sous le nom d'Aulx-le-Cromary? Voilà ce que l'on suppose; mais rien, aucun document ne peut prouver la vérité de cette supposition, car il n'en reste rien aux archives communales.

On peut croire aussi que l'Ognon occupait une place plus importante que maintenant. Je pense qu'il arrivait presque à la limite de la route pendant les crues. Son lit était beaucoup moins profond. Je me souviens que pendant les années 1940 à 1950, on pouvait encore traverser la rivière en face de la maison Saint-Hilier, avant le trou dit de "La Cave". En été, on avait de l'eau au plus jusque sous les bras.

"La commune pour se procurer l'eau indispensable a été obligée d'amener une faible source qui en été, suffit à peine aux besoins des habitants.

Autrefois, il existait un puits aujourd'hui comblé. Il pourrait se situer soit au milieu du village, sous la route en face de la fontaine, ou dans le jardin de madame

D'après une opinion généralement accréditée parmi les habitants de la commune et de environs, ~~Stulx-le-Cormay~~ existait depuis l'époque des Romains ou même sous les Francs, et portait un autre nom.

Ce qui donne une apparence de vérité à cette légende c'est que, il y a environ une centaine d'années, lorsqu'on a fait creuser un puits communal à Stulx-le-Cormay, les ouvriers ont découvert des ossements humains, un vieux casque, le fer d'une flèche, plusieurs vieux sabres rongés par la rouille, et un morceau de fer qui avait l'apparence d'une hache à deux tranchants, probablement un francisque. A trois mètres de profondeur, on a découvert des pierres taillées et sculptées; elles étaient en forme d'aigles de 1^m 80 à deux mètres de longueur; c'étaient probablement des tombeaux; le village devait être alors dans les environs.

Plus loin, dans le voisinage duquel on a trouvé ces débris et dont le lit changé s'étend de place en place, on peut reconnaître les vestiges de l'ancien village et de son extension au moment de ses grandes crises avec des sables et du limon, qu'il charrie tout le long de son cours.

Par négligence ou toute autre cause, ces précieux débris ont disparu, sans qu'on sache ce qu'il en a été fait.

Encore un document illustrant l'ancienneté de notre village.

+++++

Carrières. Mais je le crois plus ancien que ces deux-là et situé aux environs de l'ancien réservoir route de la Vaivre. Dans un autre document, il est fait allusion à la construction de "deux nouveaux puits" en raison du manque d'eau, mais à une époque plus récente.

Si cette recherche et cette histoire vous intéresse, rendez-vous au numéro 31 pour la suite.

Merci encore à Monsieur Thomas, ses citations m'ont permis d'émailler agréablement ces quelques pages.

Michel Conche;

